Rapport sur l'impact et le profil ESG 2018

Stratégie d'investissement responsable en actions mondiales de BMO

BMO Gestion mondiale d'actifs

Table des matières

Aperçu des impacts	4
Qu'entend-on par impact?	5
Bâtir un avenir meilleur	6
L'impact par la mobilisation	8
Changements climatiques	10
Gestion de l'eau	12
Travail	13
Santé et bien-être	14
Innovation technologique	16
Trois niveaux de savoir-faire : expérience, analyse et intégrité	18

En 1947, la marque Flygt de Xylem a inventé la première pompe de drainage submersible. Aujourd'hui, Godwin, une autre marque de Xylem, offre une vaste gamme de pompes à amorçage entièrement automatique utilisées aux quatre coins de la planète dans des projets d'assèchement et de transfert de liquides. Xylem a aussi été au cœur d'interventions d'urgence associées à des perturbations climatiques. Grâce à son large éventail de produits et ses systèmes automatisés de contrôle des eaux pluviales, Xylem, qui fait partie de notre portefeuille stratégique, aide les collectivités à retirer les eaux de crue des infrastructures essentielles et à contenir la contamination.

Ce document est fourni à titre informatif seulement et ne doit pas être considéré comme une source de conseils en placement. Il ne constitue pas une sollicitation ou une offre en vue de la négociation d'un type de placement, pas plus qu'il ne fait partie d'une sollicitation ou d'une offre en vue de la négociation d'un type de placement. Les points de vue et opinions sont ceux de BMO Gestion mondiale d'actifs et ne doivent pas être considérés comme des recommandations ou des sollicitations d'achat ou de vente de produits qui peuvent être mentionnés.

La valeur des placements et des revenus qu'ils produisent peut aussi bien diminuer qu'augmenter selon l'évolution du marché ou des devises et il est possible que les investisseurs ne récupèrent pas les sommes investies.

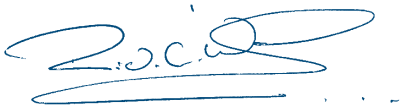
Apporter notre pierre à l'édifice

L'année 2018 marque le 20e anniversaire de notre stratégie d'investissement responsable en actions mondiales et le 1er anniversaire de sa mise à la disposition des investisseurs canadiens. Fondée sur l'expertise de nos gestionnaires de fonds et de nos spécialistes des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG), cette stratégie cible les entreprises tournées vers le développement durable qui gèrent de manière proactive les occasions et les risques ESG de façon à exercer une influence positive sur la société et l'environnement.

Deux décennies d'expérience nous ont prouvé que la priorisation des questions environnementales, sociales et de gouvernance et l'atteinte d'objectifs de rendement à long terme peuvent être tout à fait complémentaires. Comme le démontre le bilan de la stratégie, il est judicieux d'allier notre engagement à l'égard du développement durable à un portefeuille stratégique surtout constitué d'entreprises ayant un profil ESG marqué.

Le présent rapport analyse comment nos entreprises contribuent à améliorer les choses tant sur le plan social qu'environnemental. Cette analyse se base sur des objectifs de développement durable (ODD), qui débouchent sur une feuille de route visant à accroître la durabilité à l'échelle mondiale d'ici à 2030. Nous avons représenté graphiquement la concordance de nos placements avec les objectifs de développement durable, puis élargi notre analyse en évaluant de manière plus approfondie le rendement de notre portefeuille stratégique en regard de trois questions universelles, à savoir les changements climatiques, la gestion de l'eau et le travail, ainsi que l'impact des entreprises pour deux de nos thèmes de placement, c'est-à-dire la santé et le bien-être et l'innovation technologique.

Je suis fier de ce que nous avons fait en faveur de l'investissement responsable à BMO Gestion mondiale d'actifs, et je crois qu'en agissant comme un investisseur responsable et en soutenant le développement d'une économie mondiale durable, nous contribuerons à la prospérité et à la sécurité à long terme, tant pour nous que pour nos clients.



Richard Wilson
Chef de la direction et chef des placements, BMO Gestion mondiale d'actifs

Nos stratégies d'investissement responsable reposent sur les principes suivants :

Investir

Investir dans des entreprises qui contribuent de façon positive à la société et à la protection de l'environnement

Éviter

Éviter d'investir dans les entreprises dont les pratiques commerciales sont préjudiciables ou contraires au développement durable

Améliorer

User d'influence en tant qu'investisseur afin d'encourager une gestion exemplaire des enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance par la mobilisation et l'exercice du droit de vote

Aperçu des impacts

Concordance

86 %

des titres de notre portefeuille stratégique s'harmonisent avec les objectifs de développement durable

Changements climatiques

43 %

Notre empreinte carbone est de 43 % inférieure à celle de l'indice de référence MSCI Monde

Innovation technologique

88 %

de réduction moyenne des émissions de carbone réalisée par les clients d'un fournisseur de service infonuagique

Gestion de l'eau

34 %

Plus du tiers des entreprises ayant répondu au questionnaire sur le programme de gestion de l'eau du Carbon Disclosure Project (CDP) ont obtenu la mention Leadership

Santé et bien-être

47 millions

Nombre de personnes ayant bénéficié de programmes d'accès aux soins de santé

Travail

400 000

Nombre d'emplois créés en 2017 par les entreprises de notre portefeuille stratégique

Participation active

47

Nombre total d'entreprises mobilisées en 2017

Source : BMO Gestion mondiale d'actifs

Qu'entend-on par impact?

En analysant l'impact, notre objectif est de déterminer comment les entreprises dans lesquelles nous investissons contribuent au développement durable en offrant des produits et des services qui répondent à des besoins de durabilité et en exerçant leurs activités.

L'évaluation de l'impact des entreprises cotées en bourse pose certains défis, notamment parce que les entreprises exercent une multitude d'impacts, certains positifs et d'autres négatifs, que l'on ne peut pas simplement comptabiliser pour en arriver à une seule note. Par ailleurs, il est difficile de trouver des données pertinentes et fiables. Même les entreprises qui ont des normes de durabilité rigoureuses ne font que commencer à cerner l'impact des mesures qu'elles ont prises.

Comme dans nos rapports précédents, nous avons utilisé comme point de départ les 17 **objectifs de développement durable** élaborés par les Nations Unies pour rendre la planète durable d'ici à 2030. À l'aide d'une méthodologie interne, nous avons représenté graphiquement la concordance entre les activités qu'exercent les entreprises dans lesquelles nous investissons et les objectifs de développement durable. Nous avons aussi vérifié dans quelle mesure ces entreprises font référence aux objectifs de développement durable dans leurs propres rapports. Nous avons alors constaté que 24 des 55 entreprises le font, ce qui dénote un niveau de sensibilisation encourageant, même si ce n'est pas en soi une preuve que des gestes ont été posés dans ce sens.

Les objectifs de développement durable nous donnent une bonne indication de l'impact qu'exercent nos entreprises, mais nous en disent peu sur son ampleur et sa profondeur. Nous avons trouvé que **l'Impact Management Project**[1] (projet de gestion de l'impact) est une ressource utile pour approfondir nos analyses en offrant un moyen structuré de définir la façon dont l'impact peut être exercé et mesuré. Nous croyons particulièrement qu'il est important de pouvoir déterminer, lorsque cela est possible, si les produits ou les services des entreprises parviennent aux personnes ou aux collectivités mal desservies, puis de quantifier l'ampleur de l'impact exercé.

Le présent rapport a pour but de communiquer à nos investisseurs et nos parties prenantes des renseignements sur notre profil et notre impact ESG et, dans les cas où il nous manque des données, de cerner les éléments d'information à améliorer.

> Sur les 55 entreprises dont les titres constituent notre portefeuille stratégique, 24 font explicitement référence aux objectifs de développement durable dans leurs rapports.
>
> **Laura Wood, équipe Fonds d'actions mondiales responsable**

Vous y trouverez ce qui suit :

- Une représentation graphique des liens entre les produits et services de nos entreprises et les **17 objectifs de développement durable**.
- Une explication sur la façon dont nos efforts de **mobilisation des entreprises** ont servi à promouvoir les objectifs de durabilité.
- Une analyse du rendement de notre portefeuille stratégique à l'égard de trois enjeux universels : **les changements climatiques**, la **gestion de l'eau** et les **normes du travail**. Nous croyons que ces enjeux sont pertinents pour la plupart, voire la totalité des entreprises faisant partie de notre portefeuille stratégique.
- Nos points de vue sur la façon de comprendre l'impact pour nos deux principaux thèmes de placement : **la santé et le bien-être** ainsi que **l'innovation technologique**. Ensemble, ces deux secteurs représentent plus de la moitié de notre portefeuille stratégique.

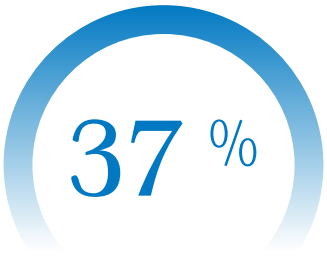
Ces cinq dimensions nous aident à comprendre notre impact sur les gens et sur la planète.

[1] L'Impact Management Project est une initiative de multiples parties prenantes qui vise à dégager une compréhension commune de la notion d'impact. http://www.impactmanagementproject.com/

Bâtir un avenir meilleur

Investir

Grâce aux produits et services qu'elles fournissent, les entreprises faisant partie de notre portefeuille stratégique d'investissement responsable en actions mondiales s'attaquent à certains des enjeux les plus importants de notre époque. Notre stratégie est axée sur des entreprises qui s'intéressent à six enjeux liés au développement durable de portée internationale. Vous trouverez ci-dessous un exemple pour chacun d'entre eux.



Innovation technologique

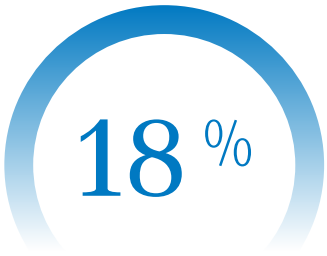
accenture

Entreprise de services professionnels diversifiés dont les spécialistes conseillent des entreprises clientes sur une vaste gamme de questions liées au développement durable

Santé et bien-être

FRESENIUS

Prestataire d'une vaste gamme de produits et services de santé qui permettent de sauver la vie de patients partout dans le monde



Financement responsable

HDFC BANK

Banque privée indienne spécialisée dans les services bancaires destinés aux collectivités rurales et agricoles

Efficacité des ressources

xylem
Let's Solve Water

Prestataire d'une vaste gamme de produits et services visant le cycle complet de la gestion de l'eau, de sa récupération et sa distribution jusqu'à son retour dans l'environnement

Mobilité durable

APTIV

Fournisseur américain du secteur automobile, qui joue un rôle de premier plan dans la sécurité active et les solutions de conduite autonome

Transition énergétique

umicore

Un des principaux recycleurs de matériaux qui joue aussi un rôle de premier plan dans l'élaboration de la technologie de cathodes pour l'électrification des véhicules

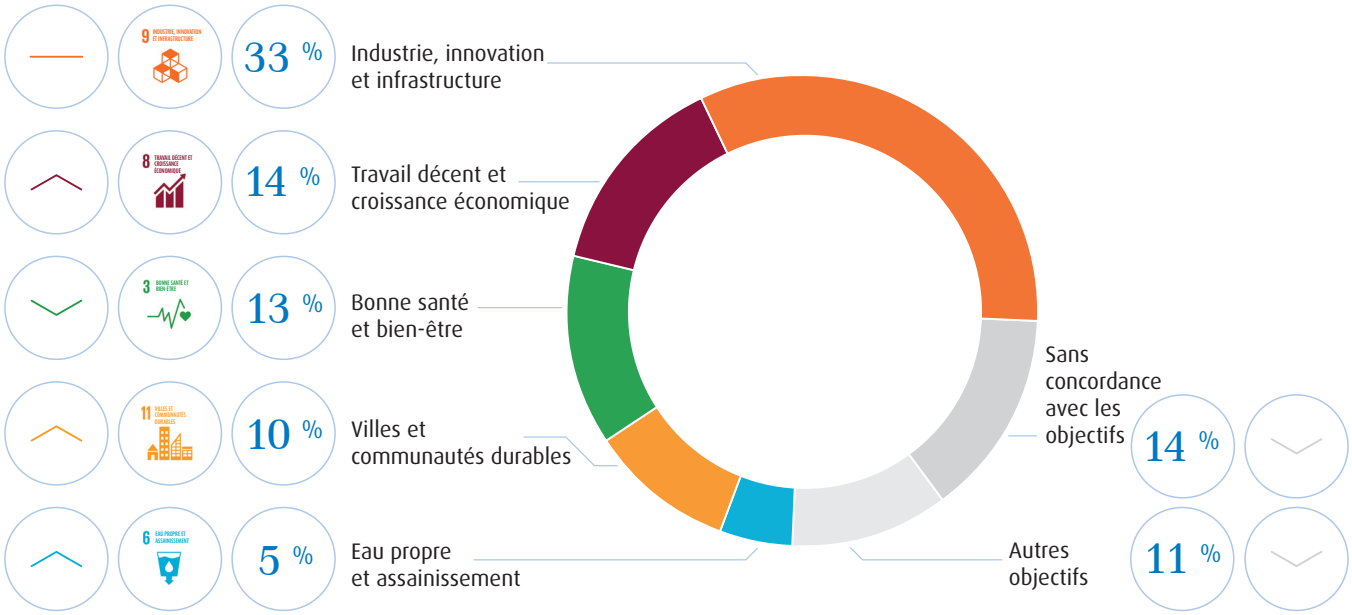
Au 31 décembre 2017, 3 % de notre portefeuille stratégique était affecté au compte Aucun thème/Liquidités

Concordance avec les objectifs de développement durable

Comme dans les rapports précédents, nous avons évalué la concordance entre notre portefeuille stratégique et les objectifs de développement durable en nous appuyant sur une analyse du mandat de base de chacune des entités émettrices. Des considérations telles que le revenu, la stratégie et la croissance des principaux secteurs d'activité d'une entreprise nous ont permis de déterminer si ses objectifs sont liés directement à un objectif de développement durable spécifique.

Dans l'ensemble, on constate une tendance similaire à celle de l'an dernier. La concordance la plus nette est établie avec le neuvième objectif de développement durable : Industrie, innovation et infrastructure. Il faut noter que la concordance entre notre portefeuille stratégique et le troisième objectif de développement durable, Bonne santé et bien-être, s'effrite d'année en année alors qu'elle augmente pour le huitième objectif, Travail décent et croissance économique. Nous avons déterminé que, pour huit entreprises constituant 14 % de notre portefeuille stratégique, il n'existe pas de concordance directe avec un objectif de développement durable.

Pour en savoir plus sur notre méthodologie d'évaluation de la concordance avec les objectifs de développement durable et sur les initiatives à ce sujet, veuillez communiquer avec notre équipe.



Éviter ce qui est nuisible

Exclure les entreprises qui exercent des activités commerciales nuisibles ou dangereuses a toujours été l'un des trois piliers de notre philosophie de placement

Éviter

Plusieurs des secteurs d'activité que nous excluons grâce à notre processus de sélection sont aussi susceptibles de compromettre l'atteinte des objectifs de développement durable.

Voici quelques exemples d'entreprises dans lesquelles nous n'investissons pas[1] :

- Producteurs de tabac ou d'alcool
- Entreprises militaires
- Propriétaires de réserves de combustibles fossiles

Nous évaluons aussi les pratiques des entreprises dans un certain nombre de domaines, notamment les normes du travail, les droits de la personne, la gestion environnementale et l'éthique des affaires.

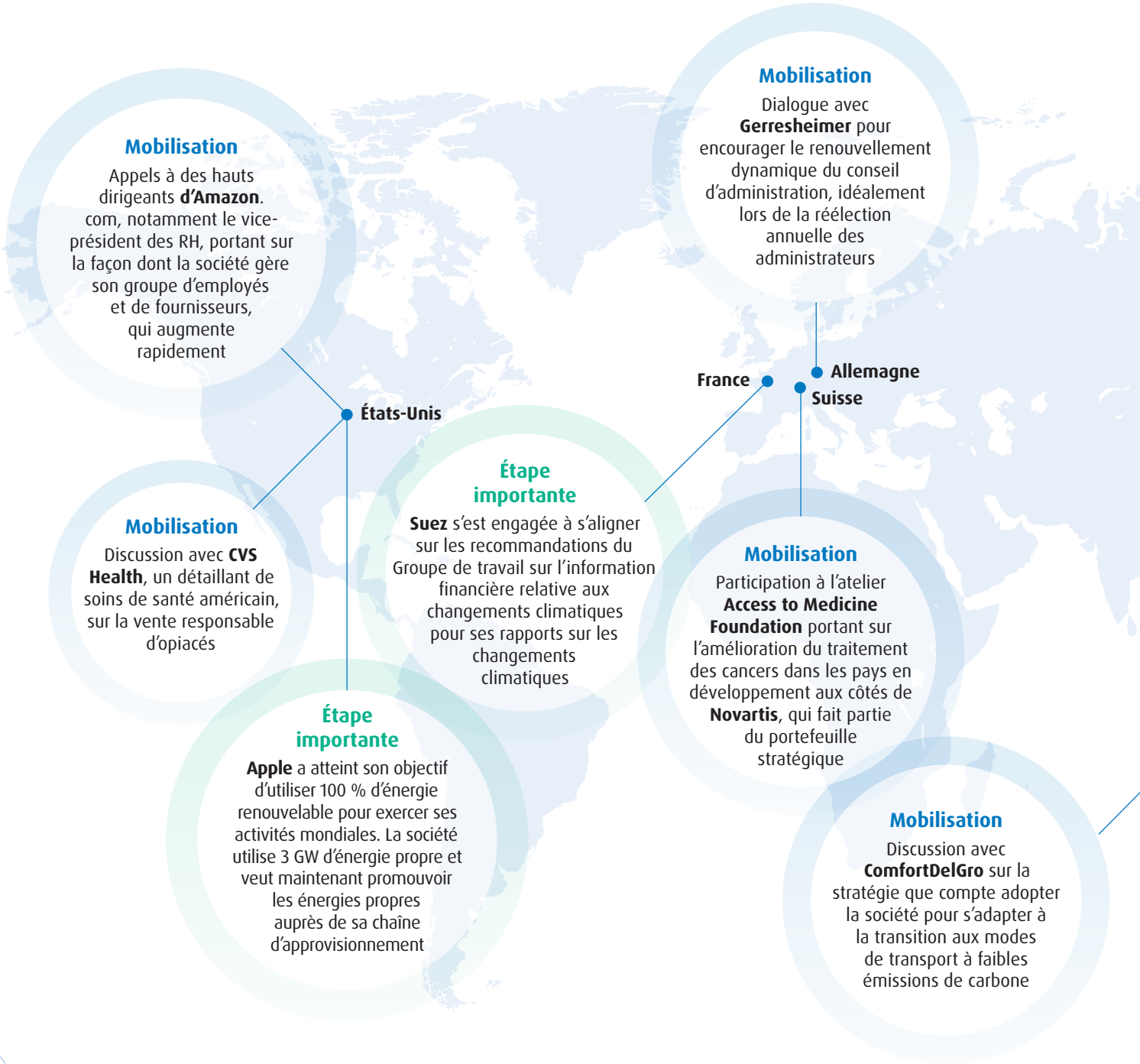
Il peut être difficile de formuler des jugements à cet égard. C'est pourquoi nous comptons sur un Conseil consultatif en matière d'investissement responsable externe qui nous donne son avis dans les cas « limites ». Avec le Conseil, nous déterminons comment les critères de sélection devraient être modifiés afin de tenir compte de l'évolution des règles et des normes d'éthique.

[1] La liste complète des critères d'exclusion est disponible sur demande. Source : Nations Unies, BMO Gestion mondiale d'actifs

L'impact par la mobilisation

Améliorer

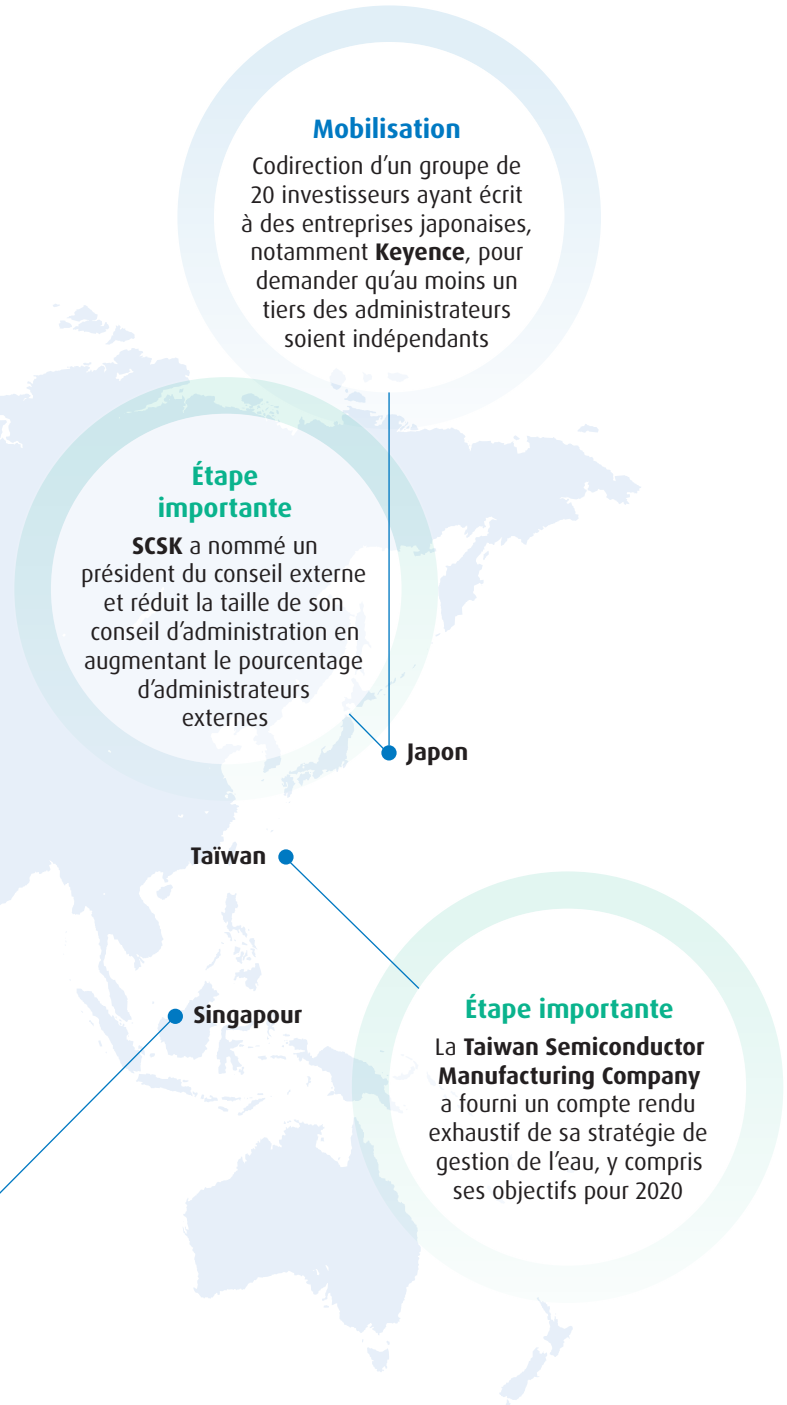
Les efforts de mobilisation des investisseurs sur des questions comme les normes du travail, les droits de la personne et la façon dont les entreprises rendent des produits et services essentiels disponibles pour les consommateurs à faible revenu permettent à la fois de s'attaquer à des risques ESG importants, tels que la mauvaise gouvernance, et d'appuyer les objectifs de développement durable.



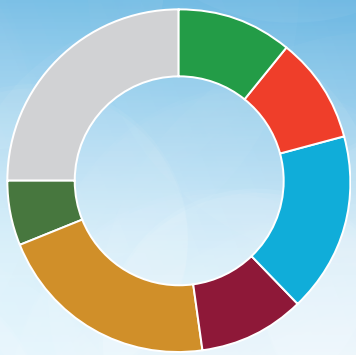
Participation active

La mobilisation fait partie intégrante de notre philosophie Investir, Éviter et Améliorer.

- En 2017, nous avons déployé des efforts de mobilisation auprès de 28 entreprises de 11 pays différents faisant partie de notre portefeuille stratégique afin de les aider à améliorer leur gestion des questions environnementales, sociales et de gouvernance.
- Nous considérons comme des étapes importantes l'obtention de résultats positifs à partir de ces démarches de mobilisation.
- Nous avons aussi profité des séances de vote annuelles des actionnaires pour faire de la mobilisation. Nous avons été insatisfaits de 20 % de toutes les résolutions. Nous avons communiqué avec les entreprises concernées avant la tenue des votes lorsque cela était possible, et par la suite pour leur expliquer les raisons de notre insatisfaction. En tenant compte de nos communications postérieures aux assemblées générales annuelles, nous avons fait des démarches de mobilisation auprès de 47 des 55 entreprises pour lesquelles nous détenons des titres.
- En plus de s'attaquer à des risques importants, nous croyons que nos efforts de mobilisation à titre d'investisseurs sont un moyen d'appuyer les objectifs de développement durable, et cette année, nous avons représenté graphiquement la concordance entre nos activités de mobilisation et les objectifs pertinents.



Répartition des efforts de mobilisation



ODD 3 – Bonne santé et bien-être	11 %
ODD 5 – Égalité entre les sexes	10 %
ODD 6 – Eau propre et assainissement	17 %
ODD 8 – Travail décent et croissance économique	10 %
ODD 12 – Consommation et production responsables	21 %
ODD 13 – Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques	6 %
Autre/Sans concordance avec les ODD	25 %

Source : Nations Unies, BMO Gestion mondiale d'actifs

9

7 ÉNERGIE PROPRE ET D'UN COÛT ABORDABLE

13 LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Profil de la stratégie :

Changements climatiques

Notre empreinte carbone est de 43 % inférieure à celle de l'indice de référence MSCI Monde.

Nous avons élaboré une stratégie exhaustive sur cet enjeu pour notre gamme de stratégies d'investissement responsable. Celle-ci prévoit notamment éviter les entreprises ayant des réserves de combustibles fossiles, faire des placements dans des solutions durables, déployer des efforts de mobilisation et divulguer les renseignements à nos investisseurs.

Faire la transition à une économie à faibles émissions de carbone est l'un des plus grands défis de notre époque, mais aussi l'une des plus belles occasions. Dans le cadre de ses stratégies d'investissement responsable, BMO s'engage à apporter sa contribution, et en mai 2017, nous avons publié une nouvelle politique ambitieuse. Notre politique compte cinq éléments clés, tous essentiels à une stratégie globale, selon nous :

- **retirer nos investissements** dans des entreprises ayant des réserves de combustibles fossiles;
- évaluer au **cas par cas** si les stratégies relatives aux changements climatiques sont adéquates dans d'autres secteurs clés qui engendrent beaucoup d'émissions de carbone, notamment les services publics, le transport et les produits industriels;
- **investir dans des solutions durables**, notamment dans des entreprises qui ont recours à de l'énergie propre et qui font une utilisation efficace des ressources, ainsi que dans les banques qui financent ces entreprises;
- **faire de la mobilisation** en encourageant les entreprises à élaborer des plans de transition et à analyser des scénarios pour veiller à ce qu'elles soient bien préparées à différents scénarios énergétiques d'avenir;
- faire preuve de **transparence** en publiant notre méthodologie et notre empreinte carbone, conformément aux recommandations du Groupe de travail sur l'information financière relative aux changements climatiques.

Notre portefeuille stratégique d'investissement responsable en actions mondiales ne détient plus d'investissements dans des entreprises qui possèdent des réserves de combustibles fossiles depuis février 2016.

“”

Il est important de comprendre les risques liés aux changements climatiques de nos stratégies de placement – mais saisir les occasions l'est tout autant.

Vicki Bakhshi, équipe Gouvernance et investissement durable

Alimenter l'avenir : **Umicore**

Nous investissons dans des solutions durables avec nos placements axés sur le thème de la transition énergétique, par exemple dans Umicore. Cette entreprise belge cotée en bourse qui se spécialise dans la technologie des matériaux est l'un des trois chefs de file mondiaux dans la fabrication des catalyseurs de contrôle des émissions pour les moteurs à combustion interne. Elle procède maintenant à un repositionnement stratégique afin de jouer un rôle de premier plan dans la transition énergétique en produisant des matériaux pour des batteries rechargeables utilisées dans des véhicules électriques.

Umicore a investi dans le renforcement de ses capacités et s'est placée dans une position dominante sur le marché en produisant des matériaux (p. ex., des cathodes) lui permettant de répondre à l'augmentation rapide prévue de la demande de batteries pour des véhicules électriques.

L'entreprise est aussi très consciente de la pression qu'exerce la croissance mondiale de la production de batteries sur les matériaux rares, en particulier le lithium, et elle a conçu des technologies de recyclage en prévision d'une augmentation de la demande visant à répondre à ce problème. Par ailleurs, Umicore a créé une charte d'approvisionnement durable en cobalt qui s'applique à l'ensemble de sa chaîne d'approvisionnement et elle représente les secteurs du cobalt et du lithium au sein du consortium REACH (Registration, Evaluation, Authorization and Restriction of Chemicals – Enregistrement, évaluation, autorisation et restriction des produits chimiques).

En plaçant l'innovation en matière de technologies propres au cœur de sa stratégie, Umicore sera sans doute l'un des grands bénéficiaires de la transition à une économie à faibles émissions de carbone.

« Une des grosses pièces du casse-tête des changements climatiques consiste simplement à rectifier les défaillances des marchés pour que ceux-ci reflètent mieux les coûts financiers réels de l'inaction – et les avantages financiers de l'action. »

Michael Bloomberg, président du Groupe de travail sur l'information financière relative aux changements climatiques

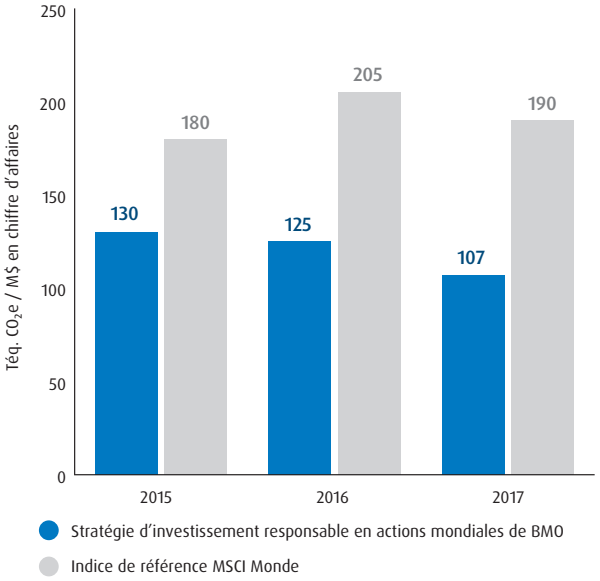
(Ci-dessus) Le sable souffle sur un secteur normalement submergé du barrage Theewaterskloof, au Cap, qui vit sous la menace du « Day Zero », le jour où la ville n'aura plus d'eau

Notre position par rapport à notre empreinte carbone

Depuis trois ans, nous comptabilisons et publions l'empreinte carbone de notre portefeuille stratégique. Nous sommes conscients que l'empreinte carbone n'est pas en soi une mesure du risque lié aux changements climatiques, notamment parce qu'elle prend uniquement en considération les émissions directes sans tenir compte de celles qui résultent de l'utilisation des produits d'une entreprise, parce que les données sont de nature rétrospective et parce qu'il y a des lacunes en matière de divulgation.

Nous considérons toutefois qu'il s'agit d'un outil utile pour relever les aberrations potentielles et nous assurer que notre analyse intègre pleinement tout risque associé à des entreprises qui produisent une quantité élevée d'émissions de carbone.

Intensité des émissions de carbone pondérée par portefeuille



Source : BMO Gestion mondiale d'actifs
© 2018 Reproduit avec la permission de MSCI ESG Research LLG

Rendement de 2017

Notre empreinte de carbone pondérée en fonction de la taille du portefeuille est de 43 % inférieure à celle de l'indice de référence de notre portefeuille stratégique, l'indice MSCI Monde. En 2017, cette empreinte a chuté de 14 %. Cela est dû principalement à la vente de notre participation dans deux entreprises évoluant dans des secteurs qui produisent une quantité relativement élevée d'émissions : **Spectra Energy**, que nous avons vendue à la suite de l'acquisition d'Enbridge, et l'entreprise de matériaux **Toray Industries**.

Les deux entreprises qui contribuent le plus à l'empreinte carbone de notre portefeuille stratégique sont maintenant **Suez**, une société de traitement de l'eau et des déchets, et **Praxair**, une société de produits chimiques. Nous avons évalué les stratégies relatives aux changements climatiques des deux sociétés. Même si elles évoluent dans des secteurs qui produisent d'importantes émissions de carbone, elles ont toutes deux de solides systèmes de gestion des émissions et elles se positionnent de manière stratégique à titre de prestataires de solutions.

Nous avons choisi d'investir dans Praxair principalement parce que la société fabrique une gamme de produits qui visent à améliorer l'efficacité énergétique. La société calcule que même si son empreinte carbone directe est élevée, à 24 millions de tonnes de CO2e, elle permet à ses clients de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 68 millions de tonnes de CO2e, ce qui lui donne un bilan de carbone net positif si on tient compte de ces autres émissions indirectes (« émissions du champ d'application 3 »).

À l'avenir, nous aimerions que les entreprises faisant partie de notre portefeuille stratégique produisent des rapports en respectant l'esprit des recommandations du Groupe de travail sur l'information financière relative aux changements climatiques, et nous entendons insister là-dessus dans nos efforts de mobilisation.

Le rendement passé n'est pas indicatif du rendement futur. En raison des fluctuations des marchés boursiers et des monnaies, les placements de notre portefeuille stratégique et les revenus qui en sont tirés ne sont pas garantis. Ils peuvent prendre de la valeur ou en perdre, et vous pourriez ne pas récupérer le montant que vous avez investi.

6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT

Profil de la stratégie :

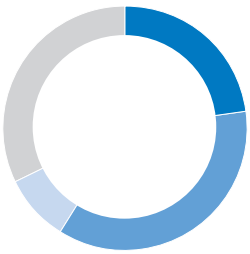
Gestion de l'eau

Plus du tiers des entreprises ayant répondu au questionnaire sur le programme de gestion de l'eau du CDP ont obtenu la mention Leadership.

Les problèmes liés à l'eau peuvent avoir un impact important pour les entreprises. Ces problèmes sont complexes et exigent des solutions locales. Les entreprises qui en sont touchées doivent avoir une approche systématique, et nous encourageons les pratiques exemplaires.

L'absence d'une gestion de l'eau efficace peut avoir un impact sur les rendements financiers des entreprises des secteurs concernés, d'autant plus que la pression sur les ressources en eau est de plus en plus forte à cause de facteurs tels que l'augmentation de la demande et les changements climatiques. Pour la septième année consécutive, le Rapport sur les risques mondiaux du Forum économique mondial a classé les crises reliées à l'approvisionnement en eau parmi les cinq principaux risques en termes d'impact. L'évaluation et la gestion de l'eau sont également essentielles pour atteindre les objectifs de développement durable, en particulier le sixième objectif, Eau propre et assainissement.

Notes du programme de gestion de l'eau du CDP



Leadership (A à A-)	23 %
Gestion (B)	36 %
Divulgation (D)	9 %
N'ont pas répondu	32 %

Source : BMO Gestion mondiale d'actifs

Nous avons indiqué qu'il s'agissait d'un problème l'an dernier, et depuis, nous avons cherché à comprendre dans quelle mesure nous sommes exposés aux risques liés à l'eau et ce que font les entreprises dans lesquelles nous investissons pour gérer ces risques. En vertu de nos choix de placement et des critères de sélection, le portefeuille stratégique investit peu dans des secteurs qui utilisent beaucoup d'eau, par exemple l'exploitation minière, l'énergie et les aliments et boissons, et passablement dans des secteurs tels que les finances et la technologie, ce qui fait qu'elle a un parti pris naturel contre les secteurs exposés aux risques liés à la gestion de l'eau.

Pour analyser notre exposition aux risques restante, nous avons examiné les divulgations faites par nos entreprises dans le cadre du programme de sécurité de l'approvisionnement en eau du CDP. Nous avons demandé à 40 % d'entre elles, celles qui sont dans des secteurs qui utilisent une quantité assez importante d'eau, de répondre au programme. Plus du tiers de celles qui ont répondu ont obtenu la mention Leadership, ce qui signifie qu'elles ont des pratiques exemplaires en matière de gestion de l'eau.

Nous avons combiné cela à des efforts de mobilisation poussés auprès des entreprises faisant partie du portefeuille stratégique que nous jugeons les plus exposées aux risques liés à la gestion de l'eau.

La mobilisation pour évaluer les risques liés à la **gestion de l'eau**

Nous avons ciblé huit entreprises de notre portefeuille stratégique auprès desquelles nous voulions faire des démarches de mobilisation, notamment **Apple**, **Kerry Group**, **Novartis** et **Umicore**. La gouvernance des risques liés à la gestion de l'eau, l'établissement d'objectifs ainsi que les évaluations et les occasions connexes comptaient parmi les thèmes abordés.

Bien que le niveau des efforts de gestion de l'eau diffère d'une entreprise à l'autre, nos démarches de mobilisation ont démontré que les entreprises étaient conscientes de la gravité du problème et qu'elles comprenaient qu'elles devaient en faire plus, même celles ayant des politiques rigoureuses comme **Novartis** et la **Taiwan Semiconductor Manufacturing Company**.

La principale constatation que nous avons dégagée est que les objectifs et les systèmes de gestion opérationnelle des entreprises mettent encore souvent l'accent sur les activités directes, même si dans le cas des entreprises de secteurs tels que le matériel technologique, les produits pharmaceutiques et l'alimentation, les risques les plus importants concernent fréquemment les activités de leurs chaînes d'approvisionnement, qui exigent parfois beaucoup d'eau, mais qui sont souvent régies par des mécanismes de gestion des risques plus faibles et plus fragmentés. Nous avons été ravis d'entendre dans nos discussions que les entreprises s'intéressent maintenant davantage à ces risques, et nous continuerons à faire un suivi des progrès à l'avenir.

8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Profil de la stratégie :

Travail

400,000 emplois ont été créés en 2017 par les entreprises de notre portefeuille stratégique.

La façon dont une entreprise traite ses travailleurs et ses fournisseurs est un facteur essentiel pour comprendre l'impact – mais les mesures publiées ne sont pas suffisantes pour bien cerner la qualité de la gestion de la main-d'œuvre.

La façon dont une entreprise traite ses travailleurs et ses fournisseurs est un facteur essentiel pour comprendre l'impact – mais les mesures publiées ne sont pas suffisantes pour bien cerner la qualité de la gestion de la main-d'œuvre.

Collectivement, les entreprises qui font partie de notre portefeuille stratégique emploient plus de 3,5 millions de personnes et permettent à des millions d'autres de gagner leur vie dans leurs chaînes d'approvisionnement. En 2017, près de 400 000 emplois ont été créés par ces entreprises. Cela est en soi encourageant, mais ce que nous voulons vraiment connaître, c'est la qualité des emplois créés.

La façon dont les entreprises gèrent les questions liées à l'emploi est essentielle pour comprendre l'impact, en particulier en rapport avec le huitième objectif de développement durable, Travail décent et croissance économique. Nous croyons que nous devons absolument tenter d'évaluer ce type d'impact, particulièrement dans un monde où les inégalités prédominent. Nous sommes tout spécialement conscients des changements qui s'exercent sur les marchés de l'emploi en raison de la tendance croissante à l'automatisation. Le fait de diminuer le nombre de personnes nécessaires pour accomplir des tâches manuelles à haut risque présente sans doute des avantages, mais le remplacement de travailleurs pourrait accroître encore plus les inégalités, exacerber les tensions sociales et miner les efforts visant à mettre fin à la pauvreté. Il y a de bonnes façons et de mauvaises façons de procéder à l'automatisation. Des mesures telles que les programmes de reconversion peuvent grandement contribuer à atténuer les impacts sociaux négatifs.

Nous attendons de toutes les entreprises de notre portefeuille stratégique qu'elles respectent les principes et les droits fondamentaux liés au travail, énoncés par l'Organisation internationale du travail (liberté d'association, interdiction du travail forcé et du travail des enfants, discrimination, etc.), tant dans le cadre de leurs opérations directes que de leurs chaînes d'approvisionnement. Nos processus de sélection permettent de relever toute lacune significative dans les normes.

Pour évaluer le rendement des entreprises au chapitre des normes du travail, les mesures courantes telles que le roulement du personnel, l'égalité entre les sexes au sein d'un conseil d'administration et le taux d'accidents ayant entraîné des arrêts de travail ne donnent qu'un portrait partiel et fragmenté. Certes, beaucoup d'entreprises vont bien plus loin, mais les rapports ne sont pas normalisés ou comparables. Pour aider à répondre à ce problème, nous avons appuyé la Workforce Disclosure Initiative (initiative sur la divulgation des effectifs des entreprises), dont l'objectif est d'améliorer les normes d'établissement de rapports.

La mobilisation des investisseurs s'est avérée être un outil puissant pour inciter les entreprises à améliorer les normes du travail. En 2018, nous nous intéresserons de près à ce que font les entreprises pour lutter contre l'esclavage moderne et la traite des êtres humains, qui représentent la deuxième plus grande source d'activités criminelles dans le monde, selon les Nations Unies.

> L'ampleur indéniable de l'esclavage moderne devrait rendre prioritaires les efforts déployés pour inciter les entreprises à l'enrayer.
>
> **Rosey Hurst, Conseil consultatif en matière d'investissement responsable**

Priorité des efforts de mobilisation : **Déclarations sur l'esclavage moderne**

La lutte contre l'exploitation des travailleurs vulnérables a fait un grand pas en avant avec l'introduction de la loi sur l'esclavage moderne du Royaume-Uni de 2015. Même si la portée de cette loi est limitée aux entreprises qui exercent des activités au Royaume-Uni, 50 % des entreprises faisant partie de notre portefeuille stratégique publient désormais des déclarations sur l'esclavage moderne en réponse à la loi.

Plutôt que de présenter des rapports sur de simples mesures, les entreprises indiquent dans un format commun ce qu'elles font pour cerner, gérer et rapporter les risques associés au travail forcé, au travail des enfants et à la traite des êtres humains dans leurs propres activités et leurs chaînes d'approvisionnement – le thème de la cible 8.7 des objectifs de développement durable.

Nos conversations avec des organisations non gouvernementales (ONG) et des entreprises nous ont montré que le fait de produire ces déclarations a contribué à attirer l'attention des entreprises sur cette question et a permis aux investisseurs de mieux comprendre la manière dont les risques sont gérés.

En 2018, nous allons déployer des efforts de mobilisation auprès des entreprises faisant partie du portefeuille stratégique afin de les inciter à adopter des pratiques exemplaires pour la publication de ces déclarations, en particulier auprès de celles qui évoluent dans des secteurs à risque, notamment l'alimentation, le textile, le commerce de détail et la construction.

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Thème prioritaire :

Santé et bien-être

47 millions de personnes dans le monde ont bénéficié de programmes visant à améliorer l'accès aux soins de santé dans des collectivités à faible revenu.

Les entreprises du domaine de la santé ont un lien très clair avec le troisième objectif de développement durable, Bonne santé et bien-être. Pour comprendre leur impact, nous devons approfondir notre analyse, déterminer l'ampleur les avantages qu'elles apportent et vérifier si l'aide parvient à des collectivités mal desservies.

Le portefeuille stratégique d'investissement responsable en actions mondiales investit dans des entreprises représentant différents maillons de la chaîne de prestation des soins de santé, notamment des concepteurs de nouveaux médicaments, des fabricants de matériel, des prestataires de services et des détaillants. Ces entreprises ont un lien étroit avec le troisième objectif de développement durable, Bonne santé et bien-être.

La combinaison des efforts déployés à l'échelle de la planète pour atteindre les objectifs de développement durable, de l'augmentation et du vieillissement des populations ainsi que de la hausse des revenus dans des marchés émergents crée les conditions propices à une croissance soutenue du secteur des soins de santé. Nous nous attendons à ce que le secteur connaisse des transformations, dans un contexte où les marchés développés s'attaquent à l'augmentation du coût des soins de santé et où les marchés émergents augmentent la part du PIB qu'ils consacrent aux soins de santé, surtout que l'évolution des modes de vie fait accroître la prévalence de maladies non transmissibles comme le diabète et les affections cardiaques.

Nous croyons que, dans l'ensemble, les entreprises du secteur des soins de santé jouent un rôle crucial dans le bien-être des êtres humains, mais ce secteur est aussi confronté à des risques sur le plan de la durabilité. Lorsque nous évaluons des entreprises qui font partie de notre portefeuille stratégique d'investissement responsable en actions mondiales, nous vérifions leur rendement en fonction de différents enjeux, tels que la qualité et la sécurité des médicaments ainsi que les ventes et le marketing responsables.

> Le message que nous envoyons aux entreprises du domaine de la santé est clair : agir de manière responsable aujourd'hui vous donnera des occasions demain.
>
> **Yo Takatsuki, équipe Gouvernance et investissement durable**

Comprendre l'impact

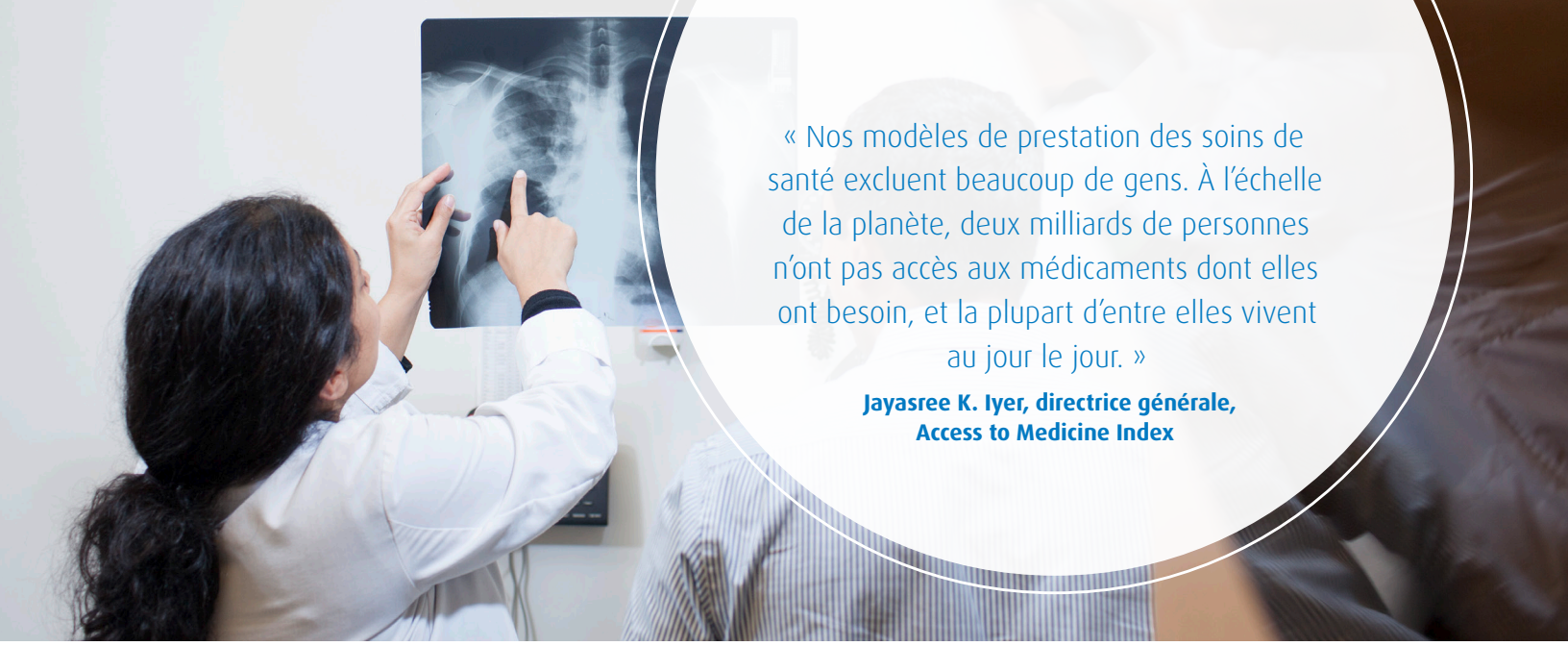
Malgré l'accent mis sur les solutions de santé positives, nous croyons que le secteur ne fait encore que commencer à tenter de quantifier son impact d'une manière pertinente. La nature diversifiée des acteurs du secteur – entreprises biotechnologiques, grandes sociétés pharmaceutiques, fabricants d'appareils, prestataires de services, etc. – nous complique aussi la tâche au moment de choisir des mesures de l'impact uniformes à titre d'investisseurs.

Prévenir au lieu de guérir : **QIAGEN**

Nous investissons dans **QIAGEN**, une société internationale spécialisée dans les analyses de santé qui compte plus de 500 000 clients. L'entreprise fournit des solutions d'analyse moléculaire qui aident les médecins à diagnostiquer des maladies et à améliorer les décisions de traitement. Ses technologies ont un grand nombre d'applications; elles servent notamment à diagnostiquer des maladies infectieuses, à faire un suivi du système immunitaire et à détecter des cancers. L'un des produits de QIAGEN est une trousse de diagnostic qui permet de dépister le virus du papillome humain (VPH) chez les femmes afin de prévenir le cancer du col de l'utérus.

Par l'intermédiaire de son programme de dons careHPV, QIAGEN a mis en place 18 systèmes de dépistage au Nicaragua, au Honduras et au Salvador, qui sont utilisés pour faire des tests de dépistage auprès de milliers de femmes. L'objectif est d'aider ces pays à pouvoir prendre en charge leurs activités de dépistage à long terme. Au Salvador, QIAGEN veut faire un blitz de tests de dépistage auprès de 30 000 femmes.

Un des moteurs de la croissance future de QIAGEN est le QuantiFERON-TB Gold (QFT), un test avec des éprouvettes qui est considéré à l'échelle mondiale comme la méthode moderne permettant de détecter les infections tuberculeuses latentes. En 2016, il y a eu 10,4 millions de nouveaux cas de tuberculose active dans le monde, et 1,7 million de décès causés par la tuberculose, selon des estimations de l'OMS.



« Nos modèles de prestation des soins de santé excluent beaucoup de gens. À l'échelle de la planète, deux milliards de personnes n'ont pas accès aux médicaments dont elles ont besoin, et la plupart d'entre elles vivent au jour le jour. »

Jayasree K. Iyer, directrice générale, Access to Medicine Index

(Ci-dessus) Au Global Tuberculosis Institute de Newark, dans le New Jersey, une femme médecin examine une radiographie des poumons d'un patient atteint de la tuberculose

En examinant les rapports des sociétés dans lesquelles nous détenons des titres, nous avons constaté que les mesures communes signalées incluent le nombre de patients desservis, les sommes d'argent investies dans la recherche et le développement ainsi que les visites annuelles à des prestataires de soins de santé.

Nous pensons toutefois que ces seules mesures ne montrent pas clairement les bienfaits des investissements dans les soins de santé. Le nombre de patients desservis, par exemple, ne permet pas de connaître l'ampleur de l'impact exercé, à savoir les résultats réels des soins de santé, ou encore de savoir dans quelle mesure les entreprises ciblent les collectivités mal desservies.

Par ailleurs, de nombreuses entreprises du secteur des soins de santé donnent des détails au sujet de programmes d'accès et de philanthropie. De tels renseignements permettent d'établir que l'on cible les gens qui en ont le plus besoin. Plusieurs des entreprises qui font partie de notre portefeuille stratégique, notamment **Henry Schein** et **Novartis**, donnent des détails sur le nombre de personnes qui ont été aidées par leurs programmes. À elles seules, les solutions philanthropiques ne sont toutefois pas suffisantes pour répondre à la demande mondiale, étant donné que deux milliards de personnes n'ont pas accès à des médicaments essentiels[2]. Nous déployons depuis longtemps des efforts de mobilisation auprès des entreprises pour chercher des solutions qui rapportent des dividendes tant sur le plan commercial que social, et nous faisons aussi partie du groupe d'experts de l'Access to Medicine Index, que nous voyons comme un bon baromètre des progrès accomplis à ce chapitre.

À l'heure actuelle, le nombre de personnes desservies par des programmes d'accès est la statistique la plus largement diffusée pour laquelle nous pouvons faire un suivi et un compte rendu.

Nous nous attendons à ce que le secteur élabore un plus large éventail de mesures dans le futur – avec la mobilisation des investisseurs en tant que facteur déterminant pour la réalisation de progrès – et nous donnons ci-dessous des exemples du type de renseignements que nous aimerions voir divulgués afin d'étayer notre compréhension de l'impact.

Exemples d'impact	Exemples de mesures
Qui – Aider des gens dans des collectivités mal desservies	• Nombre de personnes ayant bénéficié de programmes d'accès ciblés • Nombre total de personnes qui ont eu droit à des soins de santé améliorés, ventilé par groupe de revenus[3] • Mesures de l'accessibilité, par exemple une baisse du coût de traitements et de médicaments standard[4]
Quoi – Type de maladies qui sont traitées	• Proportion des investissements en recherche et développement qui est consacrée à des maladies traitées par l'Index[5] dans les dépenses totales en recherche et développement de l'entreprise[6]
Combien – Résultats réels sur la santé	• Nombre de vies sauvées • Réduction des taux de mortalité infantile • Nombre d'années de vie ajoutées ajusté par la qualité

[2] Site Web de l'Access to Medicine Index; [3] SDG Impact Indicators, Dutch Sustainable Finance Platform (2017); [4] SDG Impact Indicators, Dutch Sustainable Finance Platform (2017); [5] Tel que défini par l'Access to Medicine Index; [6] Access to Medicine Index.

Thème prioritaire :

Innovation technologique

Un fournisseur de service infonuagique du portefeuille de la stratégie a fait réduire de 88 % en moyenne les émissions de carbone découlant des opérations liées aux technologies de l'information de ses clients.

La technologie est un catalyseur d'impact clé, mais présente aussi un risque substantiel lorsque les impacts sont négatifs.

Le secteur de la technologie comprend des entreprises de tous les genres, des fabricants de matériel aux fournisseurs de logiciels, en passant par les groupes-conseils axés sur les technologies de l'information. Nos investissements s'étalent dans l'ensemble de ce secteur, où nous cherchons des entreprises qui exercent leurs activités de manière responsable et contribuent aux solutions durables.

Nous avons choisi de nous intéresser à l'innovation technologique pour les rapports sur l'impact parce que nous croyons qu'elle occupe une place essentielle dans le débat sur l'impact. La technologie peut en soi exercer un impact positif en donnant accès à des services essentiels tels que les communications et l'Internet. Elle est aussi un catalyseur essentiel pour un éventail d'impacts beaucoup plus large. Une utilisation efficace des données et de la technologie est indispensable si l'on veut atteindre chacun des objectifs de développement durable, en plus d'être essentielle dans l'élaboration des mesures de l'impact qui permettent de faire un suivi des progrès.

> Une utilisation efficace des données et de la technologie est indispensable si l'on veut atteindre chacun des objectifs de développement durable.
>
> **David Sneyd, équipe Gouvernance et investissement durable**

Toutefois, la technologie est un secteur où les impacts négatifs peuvent poser des risques substantiels, allant des controverses au sujet des normes du travail dans les chaînes d'approvisionnement aux effets nocifs des médias sociaux, en passant par l'usage abusif de données à des fins politiques. L'étendue et le pouvoir du secteur sont à la fois son plus grand avantage et sa plus grande vulnérabilité.

Comprendre l'impact

Les objectifs du secteur de la technologie recoupent plusieurs des objectifs de développement durable. À titre d'exemple, améliorer l'efficacité énergétique vient appuyer le septième objectif de développement durable, Énergie propre et d'un coût abordable; donner accès à Internet a un lien avec le neuvième objectif, Industrie, innovation et infrastructure; permettre aux entreprises d'amasser et de gérer des données sur leur performance en matière de développement durable vient appuyer le douzième objectif, Consommation et production responsables.

Moins d'énergie pour un avenir meilleur : **Taiwan Semiconductor Manufacturing Company**

Nous investissons dans la **Taiwan Semiconductor Manufacturing Company** (TSMC), la plus grande fonderie de semi-conducteurs de la planète, qui fabrique plus de 8 600 produits différents tirés de l'application de plus de 200 technologies différentes pour plus de 440 clients partout dans le monde. La TSMC est de plus en plus reconnue pour l'approche avancée qu'elle applique à l'intégration de bonnes pratiques en matière de responsabilité environnementale, sociale et de gouvernance dans l'ensemble de ses activités, et elle est l'un des chefs de file parmi ses pairs à l'échelle mondiale. La société est le plus grand acheteur d'énergie renouvelable à Taiwan et elle publie un rapport sur la durabilité exhaustif qui fait le lien entre ses activités et les objectifs de développement durable.

La capacité de la TSMC à produire des semi-conducteurs très précis à faible coût a été un facteur habilitant clé pour améliorer de manière rentable l'efficacité énergétique d'un large éventail de technologies de ses clients. La société conçoit maintenant des puces en suivant un processus de gravure en 7 nanomètres, ce qui correspond à la taille d'environ 20 atomes. Elle a ainsi besoin de seulement 4 % de l'énergie nécessaire pour produire des puces en suivant un processus de gravure en 55 nanomètres, ce qui était la norme dans l'industrie il y a 10 ans.

« La technologie et l'innovation permettent de convertir nos connaissances scientifiques en améliorations significatives dans notre quotidien. »

Mr. Wu Hongbo, ancien Secrétaire-général adjoint du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies

(Ci-dessus) La part de marché internationale totale de la TSMC dans le secteur des fonderies de semi-conducteurs a augmenté sans interruption au cours des sept dernières années pour atteindre 56 % en 2016, un pourcentage qui a probablement été maintenu ou dépassé en 2017. Image : Taiwan Semiconductor Manufacturing Co., Ltd.

La diversité tant du type de contribution apportée par les acteurs concernés que du large éventail des résultats réels obtenus fait en sorte que la production de rapports avec des mesures d'impact uniformes représente un défi. Cela se reflète dans les rapports des sociétés dans lesquelles nous détenons des titres : les mesures de l'impact y sont rarement abordées et elles ne sont généralement pas comparables.

L'un des axes de progrès les plus significatifs concerne l'amélioration de l'efficacité énergétique. Les entreprises font état de leurs propres émissions de gaz à effet de serre, du pourcentage de l'énergie qu'elles obtiennent de sources renouvelables ou de leur efficacité en matière de consommation électrique en tant qu'exploitants, mais peu d'entre elles vont jusqu'à parler des émissions qu'évitent leurs clients en utilisant des produits écoénergétiques. Il y a une exception, **Amazon.com**. Sa filiale de service infonuagique Amazon Web Services, le plus grand fournisseur de service d'information en nuage public dans le monde, signale qu'elle a fait réduire de 88 % en moyenne les émissions de carbone de ses clients.

Nous continuons de déployer des efforts de mobilisation auprès d'Amazon.com pour que l'entreprise divulgue davantage de renseignements sur sa propre performance au chapitre des répercussions climatiques.

D'autres entreprises fournissent des solutions logicielles qui donnent à leurs clients la capacité de surveiller et d'améliorer leur performance en matière de développement durable. Les rapports dans ce domaine sont souvent limités à un cas précis ou sont de nature anecdotique; ils ne contiennent pas de mesures fondées sur des résultats.

Un des points forts du secteur est que de nombreux rapports fournissent des données sur l'accès à la technologie pour les personnes mal desservies, particulièrement avec l'expansion des infrastructures donnant accès à Internet, et ces rapports quantifient souvent l'augmentation de l'accès aux communications, des transactions financières réalisées à partir d'appareils mobiles et de la formation en ligne qui en découlent.

Il n'y a pas assez de rapports sur l'impact à l'heure actuelle, mais nous espérons qu'en se familiarisant avec les données, les acteurs du secteur pourront apporter des améliorations rapides. Vous trouverez ci-dessous des exemples de mesures que nous aimerions voir.

Exemples d'impact	Exemples de mesures
Qui – Collectivités mal desservies	• % des revenus provenant de marchés mal desservis • Nombre de personnes mal desservies (consommateurs faible revenu, petites entreprises, etc.) auxquelles parviennent les produits/services • Mesures de l'accessibilité telles que le coût d'un service Internet de base
Quoi – Type de produits/services fournis	• Nombre de personnes qui se connectent pour la première fois à Internet[7] • Nombre de transactions de paiement sécurisé traitées dans des marchés mal desservis • Proportion des investissements en R et D qui mettent l'accent sur les technologies vertes
Combien – Quantification des impacts	• Quantité d'émissions de gaz à effet de serre évitées grâce aux services fournis[8] • Augmentation de l'efficacité énergétique logicielle résultant d'améliorations à des processus

[7] SDG Impact Indicators, Dutch Sustainable Finance Programme (2017); [8] SDG Compass et CDP.

Trois niveaux de savoir-faire : expérience, analyse et intégrité

La stratégie d'investissement responsable en actions mondiales de BMO met à profit l'expertise de trois équipes. Le processus de placement est chapeauté par l'équipe Fonds d'actions mondiales responsable, qui bénéficie du solide appui de notre équipe interne Gouvernance et investissement durable et du Conseil consultatif en matière d'investissement responsable, lequel est indépendant.

Équipe Fonds d'actions mondiales responsable

L'équipe Fonds d'actions mondiales responsable est établie à Londres et relève de Jamie Jenkins. Elle suit une démarche fondamentale ascendante et s'intéresse aux sociétés de croissance de qualité qui manifestent un engagement clair à l'égard du développement durable.

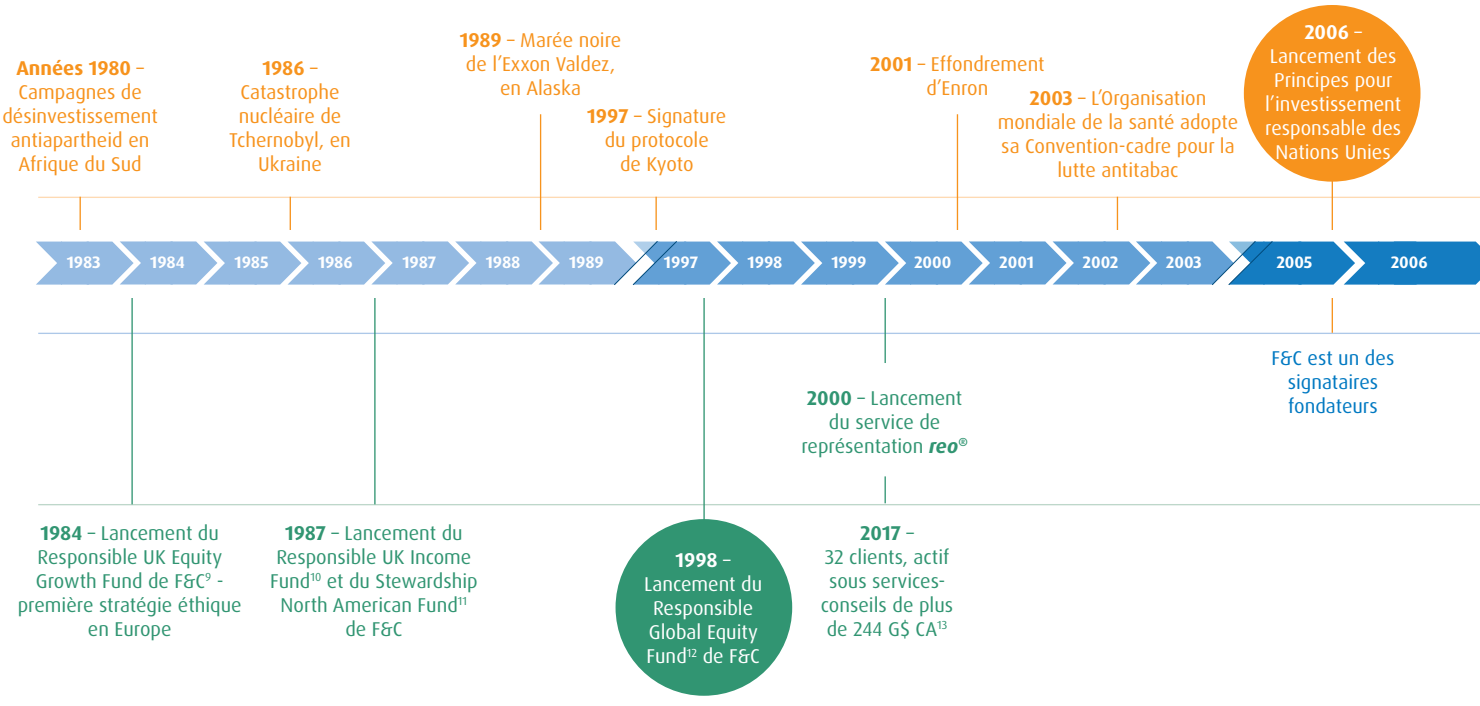
L'équipe peut mettre à profit les vastes ressources de recherche sur les actions mondiales de BMO Gestion mondiale d'actifs, et elle privilégie un horizon de placement à long terme explicite pour chercher à surpasser nos objectifs de rendement.

Jamie Jenkins
Chef, Fonds d'actions mondiales responsable

Nick Henderson
Directeur général, Fonds d'actions mondiales responsable

Andy Penman
Directeur général, Fonds d'actions mondiales responsable

Laura Wood
Associée, Fonds d'actions mondiales responsable



« Après deux décennies à suivre cette stratégie, nous sommes persuadés que le développement durable à l'échelle mondiale et le rendement financier sont interreliés. »

Jamie Jenkins, chef, Fonds d'actions mondiales responsable

Équipe Gouvernance et investissement durable

Notre équipe Gouvernance et investissement durable mène des recherches et mobilise des entreprises en ce qui a trait aux questions environnementales, sociales et de gouvernance qui ont un impact sur les placements de nos clients.

Alice Evans
Cochef, équipe Gouvernance et investissement durable

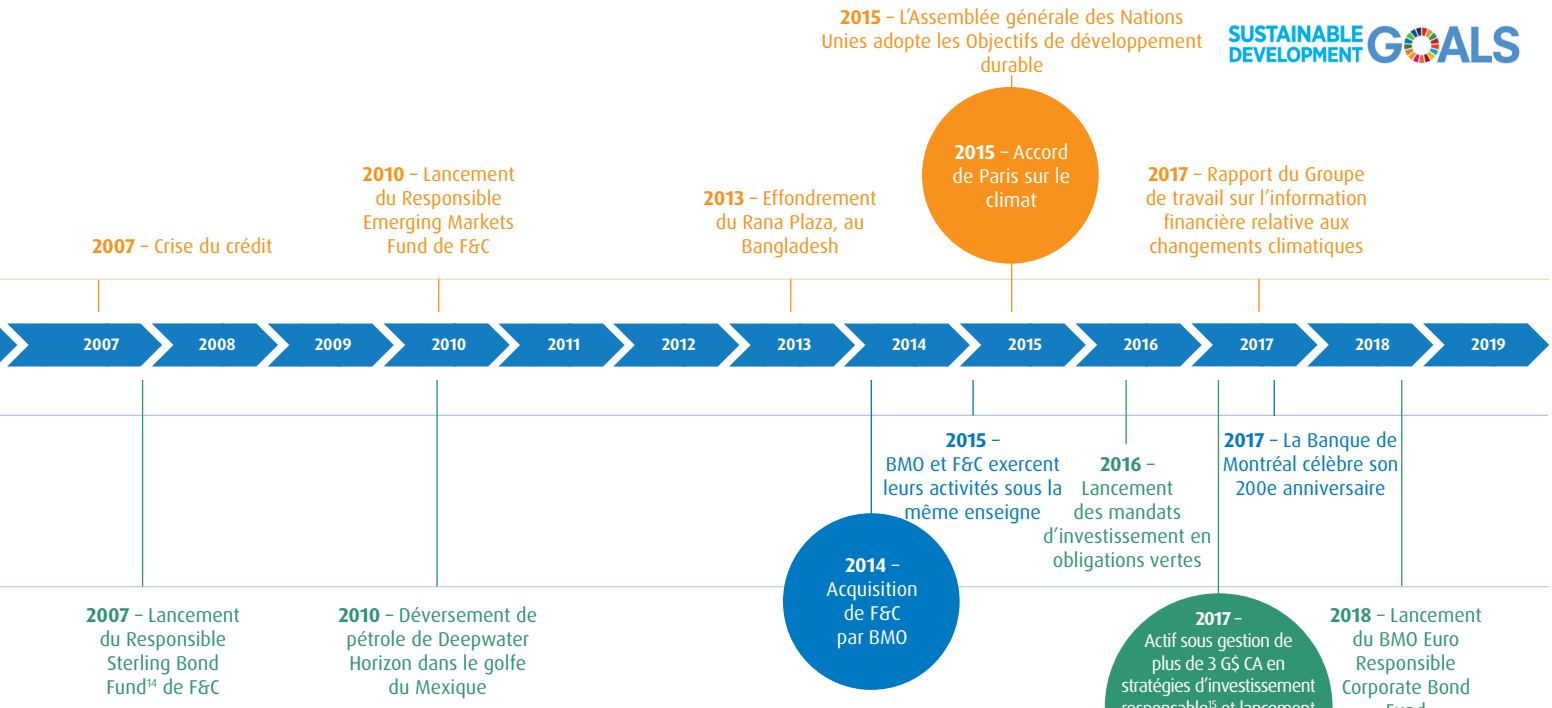
Claudia Wearmouth
Cochef, équipe Gouvernance et investissement durable

Conseil consultatif en matière d'investissement responsable

Le Conseil consultatif en matière d'investissement responsable est un organe externe indépendant, constitué de spécialistes de la durabilité, qui se consacre surtout à la prestation de conseils sur des questions d'éthique et de développement durable. Ses membres se réunissent chaque trimestre et nous conseillent sur l'évolution de nos critères d'exclusion.

Archevêque Justin Welby
Président, Conseil consultatif en matière d'investissement responsable

Howard Pearce
Président du conseil, Conseil consultatif en matière d'investissement responsable



[9] Auparavant, le Stewardship Growth Fund. [10] Auparavant, le Stewardship Income Fund. [11] Il a étendu sa portée géographique en 1998, devenant le Stewardship International Fund. [12] Auparavant, le Stewardship International Fund. [13] Fin du quatrième trimestre de 2017. [14] Auparavant, l'Ethical Bond Fund. [15] Fin du quatrième trimestre de 2017. [16] Le Fonds ESG d'actions mondiales responsable de BMO Gestion d'actifs est offert aux investisseurs institutionnels canadiens et géré selon une stratégie similaire à celle du fonds d'actions mondiales responsable de F&C. Source : BMO Gestion mondiale d'actifs

BMO Gestion mondiale d'actifs

Communiquez avec nous

Ross Kappele
Chef - Distribution et gestion clientèle,
BMO Gestion mondiale d'actifs - Canada
416-359-5217
Ross.Kappele@bmo.com

Natalie Camara
Directrice générale - Investisseurs institutionnels
Ouest du Canada
604-665-8885
Natalie.Camara@bmo.com

Dean Silver
Directeur général - Investisseurs institutionnels
Ontario
416-359-8118
Dean.Silver@bmo.com

Normand Vachon
Directeur général - Investisseurs institutionnels
Québec et Atlantique
514-877-8279
Normand.Vachon@bmo.com

Joyce Hum
Directrice générale - Relations avec les consultants
Investisseurs institutionnels
416-359-5598
Joyce.Hum@bmo.com

François Hélou
Directeur général -
Responsable des Solutions de Gestion de Bilan
Investisseurs institutionnels
416-359-5468
Francois.Helou@bmo.com

Mark Webster
Directeur général - Équipe FNB, Investisseurs institutionnels
Ouest du Canada
778-329-0824
Mark.Webster@bmo.com

Justin Oliver
Directeur général - Équipe FNB, Investisseurs institutionnels
Est du Canada
416-359-5495
Justin2.Oliver@bmo.com

bmo.com/institutions
bmoam.institutional@bmo.com

Le rendement passé n'est pas indicatif du rendement futur. Les fluctuations des marchés boursiers et des monnaies laissent supposer que les placements et les revenus qui en sont tirés peuvent aussi bien prendre de la valeur qu'en perdre, et il est possible que l'investisseur ne récupère pas les sommes investies. Les appels téléphoniques peuvent être enregistrés.

© 2018 BMO Gestion mondiale d'actifs. Tous droits réservés.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce qui englobe BMO Gestion d'actifs inc., BMO Investissements Inc., BMO Asset Management Corp. et des sociétés de gestion de placements spécialisés de BMO.

MC/MD Marque de commerce/marque de commerce déposée de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.